

festival phare



Soirée « Humour » du 27 juillet 2024

REVUE DE PRESSE 2024

10
ans

SOMMAIRE

Janvier 2024 – Accents - Ciné-tchathe « Football » en partenariat avec Museon Arlaten	3
Mars 2024 – Médiathèque de Cabrières-d'Avignon	4
Eté 2024 – ARLES INFOS	5
7 juin 2024 – La Provence.....	6
11 juin 2024 – La Provence.....	7
Juillet 2024 - Interview Soleil FM	8
10 juillet 2024 – La Provence	9
10 juillet 2024 – La Provence	10
15 juillet 2024 – La Provence	11
24 juillet 2024 – Arles.fr	12
28 juillet 2024 – La Provence	13
28 juillet 2024 – La Provence	14
28 juillet 2024 – La Provence	15
28 juillet 2024 – La Provence	16
28 juillet 2024 – La Provence	17
30 juillet 2024 – La Provence	18
Juillet 2024 – Zébuline.....	19
Septembre 2024 - Interview Soleil FM	20
3 septembre 2024 – Fondation Vincent Van Gogh	21
5 septembre 2024 – Ciné-tchathe « Pétanque » en partenariat avec Museon Arlaten.....	22
3 octobre 2024 – La Provence	23
10 octobre 2024 – La Provence	24
Novembre 2024 – MOPA 6 Cinémathèque Gnidzaz et Provence Studios à Martigues.....	25
Teaser Festival Phare 2024.....	26



Janvier 2024 – Accents - Ciné-tchatche « Football »
en partenariat avec Museon Arlaten

<https://www.youtube.com/watch?v=DsgmSvU03HY>

LaProvence.



— AU MUSEON ARLATEN À ARLES

“FOOTBALL ET COURT MÉTRAGE”

Judi 25 janvier à 18h

Ciné-tchatche en partenariat avec le festival Phare

En cette année olympique, le Museon propose un cycle de ciné-tchatche sur la thématique du sport pour découvrir comment les courts métrages ont retraduit, d'un point de vue cinématographique, sociologique et ethnologique, les pratiques sportives, mais aussi le monde des supporters.

Cette première soirée invite à échanger autour du monde du football après la projection de quatre courts métrages.

“*Banc de touche*” de Valérie Leroy / France / Fictio / 2023 / 28’

“*Libre directo*” de Bernabé Rico Herrera / Espagne / Fictio / 2011/ 13’

“*Sur la touche*” d’Élise Boutié et Nakita Lameiras Ah-Kite / France / Fictio documentaire / 2014 / 18’

“*Einstein-Rosen*” de Olga Osorio / Espagne / Fictio / 2016 / 9’

Gratuit, sans réservation dans la limite des places disponibles

MARS



RENCONTRE / PROJECTION

Pionnières du cinéma, Alice Guy...

MAUD CALMÉ, directrice artistique
du festival Phare à Arles et enseignante
en cinéma

vendredi **27 mars** / 18h30
CABRIÈRES D'AVIGNON

TOUT PUBLIC

Nous vous proposons une rencontre-projection sur des femmes pionnières du cinéma. Le parcours de plusieurs cinéastes talentueuses et créatives vous sera conté.

©Alice-Guy Jr. / wikipedia.org



Seront mises en lumière : **Alice Guy**, première cinéaste, **Germaine Dulac**, cinéaste surréaliste et **Musidora**, première vamp du cinéma mais aussi réalisatrice de talent. Vous pourrez aussi découvrir un moyen métrage documentaire sur Alice Guy.



PHARE, DIX ANS TOUT COURT

Faire rire et réfléchir. Les courts-métrages s'y prêtent à merveille et c'est justement l'une des vocations de Phare, festival arlésien consacré à ces films petits formats. Il fêtera ses dix ans du 26 au 28 juillet, toujours dans le bel écrin du théâtre antique. Pour cette date anniversaire, trois soirées se dessinent avec des invités prestigieux et l'accent arlésien : la Nuit de l'animation avec TNZPV production et l'école Mopa, une soirée sur le thème de l'humour avec Hyppolyte Girardot et un ciné-concert. Au total, une quinzaine de films seront projetés.

**Du 26 au 28 juillet
Festival Phare**

Théâtre antique
festival-phare.fr

The miracle de Nienke Deutz, Belgique, France, Pays-Bas, 2023



Le festival Phare projette trois films primés

Aujourd'hui à 18 h, le festival Phare présentera les grandes lignes de sa dixième édition, qui se tiendra du 26 au 28 juillet au théâtre antique. À cette occasion, l'équipe autour de la directrice artistique Maud Calmé va projeter trois fictions primées en 2023 : *Tondex 2000*, de Jean-Baptiste Leonetti (28 minutes) qui a reçu les prix des cinéastes et du public, *Les dents du bonheur*, de Joséphine Darcy Hopkins (26 mn), lauréat du prix Alice Guy et la mention spéciale *Rien n'est plus sacré qu'un dauphin*, d'Isabelle Margara (17 mn). Un buffet concocté par le CIQ de l'Hauture sera également proposé. **Aujourd'hui de 18 h à 20 h, à la Maison de la vie associative. Entrée libre.**

CINÉMA

Des courts-métrages primés projetés à la MDVA

Trois courts-métrages primés lors du festival Phare seront projetés ce soir entre 18 h et 20 h à la Maison de la vie associative (3, boulevard des Lices). Une session de rattrapage pour celles et ceux qui n'auraient pas pu assister au festival. Le rire, le rire franc, et le rire amer, voire jaune, mais aussi l'émotion, sont garantis. La présentation du programme de la 10^e édition du festival Phare, qui aura lieu fin juillet, sera également proposée.

11 juin 2024 – La Provence

LaProvence.

Arles : Phare fête ses dix ans de cour (t) au cinéma

Par Ludovic Tomas

Publié le 11/06/24 à 10:31



Le film "Shake Up" est lui aussi au programme de la soirée humour.
Photo dr

Du 26 au 28 juillet, l'édition anniversaire du festival de courts métrages met à l'honneur films d'animation et regards féminins. Et invite Hippolyte Girardot.

Pour nos dix ans, nous avons voulu retrouver des thématiques qui nous sont chères ou qui ont marqué le public", explique Maud Calmé, directrice artistique du [festival Phare](#), soucieuse de proposer un événement alliant "exigence artistique" et "programmation tous publics". Et pour ouvrir ces trois soirées au théâtre antique, le festival braque ses projecteurs sur le cinéma d'animation. Une production particulièrement présente dans le territoire. C'est une table ronde qui va ouvrir la séance avec la participation de Sud anim, Do not disturb, Mopa et Tu Nous Za Pas Vos, tous acteurs de la filière dans la région. Parmi les invités également, l'acteur Hippolyte Girardot qui donnera lecture d'extraits de son livre *Un film disparaît* (Robert Laffont, 2023) qui raconte les ateliers cinéma qu'il a menés dans les années 80 avec des jeunes des quartiers populaires. "Je l'ai invité pour parler aussi de son film d'animation *Blaise*, qui a été primé au Festival d'Annecy en 1979. C'est une oeuvre en images découpées et en prises de vues réelles", précise Maud Calmé. La sélection de films projetés ensuite est annoncée avec une tonalité poétique et écologique et participe à la compétition internationale. L'occasion de découvrir des fictions et documentaires animés de Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas,

Juillet 2024 - Interview Soleil FM

https://www.soleilfm.com/10eme-edition-du-festival-phare-le-rendez-vous-du-court-metrage-a-arles-du-26-au-28-juillet-2024/?fbclid=IwY2xjawlArtNleHRuA2FibQIxMQABHfQwIJoQ3tkY2ZzPvPAHQSWu7MyyYR2HWmtly07xhJaxrPo8sTdcDJJHeQ_aem_3GgchwL-4-viUI-Ub-1L0w

10^{ème} ÉDITION DU FESTIVAL PHARE LE RENDEZ-VOUS DU COURT MÉTRAGE À ARLES DU 26 AU 28 JUILLET 2024



SOLEIL FM 96.3

LES INFOS SORTIES AVEC *Jarandole* JOURNAL

La 10^e édition du Festival Phare dédiée aux courts métrages, se tiendra dans le magnifique écrin du théâtre antique d'Arles du 26 au 28 juillet. Le festival proposera des « ciné-débats » suivis, la nuit venue, de projections sous les étoiles.

Pour cette date anniversaire, le festival Phare propose une programmation attractive, avec des partenaires du cinéma animation de la ville et de la Région et des invités prestigieux comme Hippolyte Girardot qui a d'ores et déjà envie de lire des extraits de son dernier livre, Esmé Planchon qui exercera au ciné-conte avec son personnage créé de toute pièce Kay Meribelle, actrice sur-joueuse depuis 129 ans ! Et beaucoup d'invités prestigieux...

Écoutez l'interview de Maud Calmé directrice artistique de l'association Festival Phare :



10 juillet 2024 – La Provence

LaProvence.

Cinéma : le festival Phare fête ses 10 ans à Arles du 26 au 28 juillet

Par La Provence - Embarek FOUFA

Publié le 10/07/24 à 14:03



Entre animation, humour et regard féminin, le film court est à l'honneur avec le festival Phare qui fête ses dix ans.

Sept mille visiteurs et 167 films projetés plus tard, [le festival Phare est de retour pour son dixième anniversaire](#). Dédié aux courts-métrages, l'événement [qui aura lieu du 26 au 28 juillet au théâtre antique](#) s'est imposé dans le paysage culturel arlésien.

"Pour nos 10 ans, nous retrouvons des thématiques qui nous sont chères ou qui ont marqué le public", explique Maud Calmé, directrice artistique du festival Phare, qui allie "exigence artistique" et "programmation tous publics". La sélection de cette édition phare est donc tournée vers l'écologie et la poésie."On souhaite donner à découvrir, à s'émerveiller et à aimer le format court."

10 juillet 2024 – La Provence



Une image du film d'animation "Letter to a Pig de Tal Kantor ..."

L'animation à l'honneur

Pour cela, le festival peut compter sur l'appui de partenaires locaux du cinéma d'animation de la ville et de la région. En ouverture du triptyque, où s'enchaîneront ciné-débats et projections en plein air, le cinéma d'animation européen est à l'honneur.

En préambule, une table ronde est prévue avec des acteurs concernés comme Sud Anim et Do not Disturb. Une lecture du dernier livre de l'acteur et scénariste Hippolyte Girardot *Un film disparaît*, sera proposée en sa présence. **"Il parlera aussi de son film d'animation Blaise, qui a été primé au Festival d'Annecy en 1979"**, souligne Maud Calmé. En ce sens, l'organisation a fait le pari de l'humour pour la deuxième soirée avec des pépites comiques. Ces dernières viennent des quatre coins de la planète : Mexique, Argentine, Turquie, Hongrie. Le thème du dernier jour est "Femmes et cinéma" à l'image du prix Alice Guy décerné à cette occasion. Fondé par la journaliste Véronique Le Bris, il récompense le meilleur court métrage conçu par une réalisatrice. Rendez-vous est pris.

Du 26 au 28 juillet au théâtre antique à 20 h. Pass 3 jours : 30 €. Entre 10 et 12 € par soirée.

C'est un espace d'expression des talents émergents, il permet toutes les audaces narratives et visuelles. „ MAUD CALMÉ, DIRECTRICE

Phare fête ses dix ans de cour (t) au cinéma

ARLES Du 26 au 28 juillet, l'édition anniversaire du festival de courts métrages met à l'honneur films d'animation et regards féminins. Et invite Hippolyte Girardot.



Hippolyte Girardot est l'un des invités du festival. /PHOTO KARLA VINTER KOCK.



"L'Âge acrobatique" sera projeté le 27 juillet au théâtre antique. /PHOTO DR.



Le film "Shake Up" est lui aussi au programme de la soirée humour. /PHOTO DR.

Pour nos dix ans, nous avons voulu retrouver des thématiques qui nous sont chères ou qui ont marqué le public", explique Maud Calmé, directrice artistique du festival Phare, soucieuse de proposer un événement alliant "exigence artistique" et "programmation tous publics". Et pour ouvrir ces trois soirées au théâtre antique, le festival braque ses projecteurs sur le cinéma d'animation. Une production particulièrement présente dans le territoire. C'est une table ronde qui va ouvrir la séance avec la participation de Sud anim, Do not disturb, Mopa et Tu Nous Za Pas Vus, tous acteurs de la fièvre dans la région. Parmi les invités également, l'acteur Hippolyte Girardot qui donnera lecture d'extraits de son livre *Un film disparaît* (Robert Laffont, 2023) qui raconte les ateliers cinéma qu'il a menés dans les an-

nées 80 avec des jeunes des quartiers populaires. "Je l'ai invité pour parler aussi de son film d'animation *Blaise*, qui a été primé au Festival d'Annecy en 1979. C'est une œuvre en images découpées et en prises de vues réelles", précise Maud Calmé. La sélection de films projetés ensuite est annoncée avec une tonalité poétique et écologique et participe à la compétition internationale. L'occasion de découvrir des fictions et documentaires animés de Belgique, Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas, France et Israël notamment.

Humour noir

Le lendemain, place à l'humour "noir" à *Humour noir* avec, en première partie de soirée, une lecture de passages *La redoutte du quartier*, premier roman du comédien Riton Leblan qui raconte comment, à 14 ans, après avoir réussi un casting de Ber-

trand Blier, alors en préparation de son film *Préparez vos mouchoirs*, voit sa vie basculer. Puis la compétition internationale reprend avec une succession de pépites comiques venues de Hongrie, Turquie, Mexique, Argentine... aux titres alléchants comme *Les mystérieuses aventures de Claude Conseil*, *L'âge acrobatique* ou *Shake Up*. "Femmes et cinéma" sera le thème du dimanche avec des films hors compétition cette fois. Une soirée de clôture qui verra également la projection des films primés (prix des cinéastes, du public et des étudiants) et à laquelle s'invitera le spectacle vivant avec une performance sous forme ciné-conte autour du personnage fictif de Kay Meribelle, "actrice sur-joueuse depuis 129 ans", écrite et interprétée par Esmé Planchon, petite-fille du dramaturge Roger Plan-

chon. Bien d'autres projets sont en cours mais pour l'heure compromis par le manque de visibilité financière de l'association. "Il y a des baisses voire des suppressions de subventions publiques et à moins de deux mois, le budget n'est pas du tout bouclé", soupire la directrice artistique. Un désengagement parfois brutal des collectivités qui pourrait empêcher, entre autres, la programmation du traditionnel ciné-concert de la manifestation. "Ce sont les dix ans du festival et on est encore dans la survie. Mais j'ai envie de rêver et que ce soit chouette avec d'autres personnalités invitées." Un optimisme qui porte ses fruits depuis une décennie.

Ludovic TOMAS
btomas@laprovence.com

Les 26, 27 et 28 juillet, à 20h au théâtre antique, Arles. Programmation en cours. Informations sur festival-phare.fr

CULTURE / PATRIMOINE

Deux festivals pour aimer le cinéma

Le cinéma a toute sa place à Arles, avec deux festivals qui le célèbrent : Les Rencontres cinématographiques d'Arles, qui présentent des longs-métrages en avant-première et Phare, consacré au court-métrage.

Publié par [Marie-Pierre Garrabos](#) le mercredi 24 juillet 2024



Extrait du court-métrage *The miracle*, de Nienke Deutz, projeté dans le cadre du festival Phare.

Les courts-métrages à l'honneur. A partir du 26 juillet, le festival **Phare** s'installe au théâtre antique pour présenter une sélection des meilleurs courts-métrages produits dans le monde. Au fil de cette **dixième édition**, les films retenus feront voyager du rêve à l'actualité, avec la complicité des professionnels d'Arles et de la région Sud. Le premier soir sera dédié au cinéma d'animation ainsi qu'une sélection de films ayant une tonalité particulièrement écologique et poétique. Invité d'honneur, l'acteur et auteur Hippolyte Girardot lira des extraits de son livre *"Un film disparaît"*.

Le 27 juillet, la soirée sera consacrée à l'humour, tandis que Riton Liebman, membre du jury, présentera son livre *"La vedette du quartier"*. Le 28 juillet, la soirée de clôture abordera un thème cher au festival, "Femmes et cinéma", avec une performance de la conteuse et comédienne **Esmé Planchon**.

Riton Liebman, l'acteur qui a fini par ranger ses mouchoirs

PORTRAIT Membre du jury du festival de courts-métrages, l'artiste belge a été révélé par le film "Préparez vos mouchoirs" de Bertrand Blier, tourné quand il avait 13 ans. Une expérience qui a façonné le reste de sa vie. Pour le meilleur et pour le pire.

Attablé en terrasse place du Forum, Riton Liebman est en avance. Le festival Phare, pour lequel l'acteur belge qui vit à Paris est membre du jury, ne débute que vendredi mais l'occasion était trop bonne pour profiter de l'été arlésien une semaine plus tôt. "Avec mon orlé, je pensais bosser n'importe où. De toute façon, tous les étés, je suis plus ou moins dans le Sud", indique-t-il entre deux gorgées de café. Cédric Klapisch, Jean-Jacques Beineix, Patrice Leconte, Isabelle Nanty, Yves Boisset, Jacques Deray, Gérard Lauzier, Nadine Trintignant, Vera Belmont... Si le nom de Riton Liebman n'est pas connu de tous, il est un visage familier du cinéma français. La liste des réalisateurs et réalisatrices qui ont fait appel à lui le démontre. À commencer par Bertrand Blier, celui par lequel tout a commencé.

Le mauvais élève Liebman a grandi à Bruxelles, dans une famille d'intellectuels juifs de gauche.

C'est ce que raconte l'inoubliable adolescent suicidal de *Préparez vos mouchoirs*, dans son roman autobiographique *La vedette du quartier* (éditions Séguier), publié en mars dernier. Dans ce film sorti en 1978, Riton Liebman, 13 ans au moment du tournage, partage l'affiche avec deux monuments du grand écran : Gérard Depardieu et Patrick Dewaere. Également un générique, Carole Laure, Michel Serrault, Sylvie Jollé ou encore Michel Bouneau. Pour le jeune Riton, tout commence par une petite annonce publiée dans le journal, un matin du printemps 1977. "Bertrand Blier, metteur en scène français, cherche jeune garçon pour tourner dans un film. Se présenter entre 16 et 18 heures à l'hôtel Hilton."

Un jeune oncle mort en déportation
Fils d'un historien, professeur d'université en sciences politiques et d'une mère psychopathe spécialiste de la méthode dite "parents efficaces", le marseillais Riton Liebman a grandi à Bruxelles, dans une famille d'intellectuels juifs de gauche, meurtris par la Shoah et engagés pour les droits du peuple palestinien, qui lui ont transmis "l'esprit critique". "Jls n'avaient pas la télé." Si Riton



Riton Liebman prépare un nouveau spectacle sur un professeur juif qui entraîne ses élèves à Auschwitz. Un voyage qui ne se passera pas vraiment comme il l'avait prévu... (PHOTO JÉRÔME REY)

s'appelle Henri. C'est en souvenir d'un jeune oncle mort en déportation. La fameuse petite annonce du printemps septante-sept, ce collectionneur d'autocollants Panini, fan des Stones et de Pink Floyd —qu'il a vu dans les années 70, "dans des salles encore normales"—, n'aurait jamais du la lire. Et encore moins y répondre. Sa féministe de mère, à la vue du nom du réalisateur des *Voleuses*, a jeté le journal à la poubelle. C'est en accompagnant, "pour déconner", son copain David, le beau de la bande, au rendez-vous du Hilton que la vie de Riton va basculer et qu'il deviendra, sans vraiment le chercher, *La vedette du quartier*. "Je suis passé le dernier dans une chambre d'hôtel où Bertrand Blier m'a posé des questions et petit à petit, il m'a choisi", raconte celui qui a aujourd'hui 60 ans. "L'expérience dure un mois, c'est plutôt marrant, excitant mais ça

s'arrête. Je n'ai pas eu une carrière à la Sophie Marceau après *La Boum*. Moi, je me suis arrêté de tourner." Car pour Riton Liebman, il s'avérera difficile d'être perçu autrement que comme "le petit gars qui a joué dans *Préparez vos mouchoirs* avec Dewaere et Depardieu."

Condamné à des rôles secondaires

En septembre, après le tournage, le retour à la scolarité sera de courte durée. Bousculé par sa première aventure cinématographique, il s'installe à Paris pour tenter le conservatoire et la célèbre école de la rue Blanche. "J'ai tout raté", présume celui qui est devenu professeur au Cours Florent. Une belle revanche. S'il finit par réapparaître dans des films à succès comme *Allons z'enfants* en 1981 et même *L'Addition*, en 1983, aux côtés des Richard Berry et Bohringer, Riton Liebman est condamné à "des

rôles secondaires". "Déception", "frustration", les mots employés par Riton Liebman parlent d'eux-mêmes sur ce qu'il a ressenti du fait de ne plus retrouver la place qu'il occupait dans son premier film.

“ J'étais blessé de ne plus refaire de film avec Blier. Même si ce n'était réaliste, je m'attendais à ce qu'il me rappelle. ”

Surtout, il se laisse emporter par le tourbillon d'une notoriété parfois toxique : "Les boîtes de nuit, la fête, la drogue, les déceptions et tout ce qui va avec. Au lieu de faire des rencontres positives, je m'enfermais." Riton Liebman reverra le réalisateur

de *Préparez vos mouchoirs*. "Longtemps, très longtemps après parce que j'ai mis du temps à me remettre de tout ça. Et puis, inévitablement, sous le dire, parce que j'étais malade et que je cachais mes émotions, j'étais blessé de ne plus refaire de film avec Blier. Même si ce n'était réaliste, je m'attendais à ce qu'il me rappelle. Pendant des années, j'en rêvais la nuit. Et quand on a travaillé ensemble, j'ai bien vu qu'il avait d'autres préoccupations. Ce que je comprends aujourd'hui. Et si je tournais un film avec un ado, je ferais sûrement la même chose. C'est la vie." Pour sortir de la spirale destructrice de la drogue, Riton va faire une cure de désintoxication.

La scène et les livres

"Je suis devenu clown et je n'ai pas rechuté. C'est un miracle. Petit à petit, cela m'a permis de me rétablir dans tous les do-

maines de ma vie, non seulement dans le travail mais dans ma famille." Ce que les autres ne vont pas lui donner, l'acteur finira par le convoquer lui-même en écrivant ses propres rôles principaux, pour la scène ou en passant derrière la caméra. "Ce sont mes blessures et mes frustrations qui m'ont permis de repartir de l'avant et de me reprendre en main. Convaincu désormais que s'il n'avait pas eu ce premier rôle, il n'aurait pas la vie qu'il mène aujourd'hui. Une vie faite d'écriture, de théâtre, de seuls en scène dont le dernier, *La vedette du quartier*, est passé des planches aux librairies. "Mais mon fils me dit que je ne serai jamais populaire..."

Lothar TOMAS

Lecture et signature de livre de Riton Liebman "La vedette du quartier", ce soir à 20h, au théâtre antique, avant la conférence et les projections.



Esmé Planchon, ou l'art d'en faire trop

FESTIVAL PHARE La conteuse, comédienne et autrice jeunesse endosse sur scène le rôle de Kay Meribelle, "surjoueuse professionnelle", ce soir au théâtre antique.

Kay Meribelle, actrice sur-joueuse depuis maintenant 129 ans, a joué dans quelques films entre 1895 et 2024, bref depuis la naissance du cinéma, mais elle n'a toujours pas eu de grand rôle. Alors, elle l'attend."

C'est ainsi qu'est présenté le curieux ciné-conté d'Esmé Planchon, comédienne et autrice jeunesse. Son personnage, Kay Meribelle, vient raconter sa vie et prodiguer "quelques conseils de surjeu" au public. Entre le stand-up et la performance, c'est une fausse masterclass qui s'offre au spectateur pour apprendre à "surjouer partout, tout le temps, très fort". "Dans l'histoire du cinéma, il y a diverses actrices qu'on considère surjouer. Mais c'est ça qu'on aime, parce qu'elles dirigent un peu le film", évoque Esmé Planchon qui anime aussi chaque mois un ciné-club à Paris. Elle y diffuse des films d'actrice qui en font "trop", comme l'américaine Mae West qui récrivait elle-même ses répliques dans les années 1920.

"On a le droit de dépasser les bornes"

"Il y a cette démarche un peu féministe, je pense, de se dire qu'on a le droit d'en faire trop, on a le droit d'être à côté de la plaque, on a le droit de dépasser les bornes, évoque la comédienne. Et de s'intéresser à ce que ça crée, de dépasser le cadre et de ne pas être dans les clous." Car dans les institutions cinéphiles dominantes, les femmes qui sortent du cadre ont tendance à être mises de côté. Es-



Esmé Planchon est conteuse et performeuse. Elle aime les performances hybrides et inattendues. /PHOTO DR

mé Planchon, elle, s'intéresse aux oubliées. Des actrices qui surjouent aux "petites choses que personne ne remarque" auxquelles elle a dédié une bande dessinée, *La fée des grains de poussière*. Les brins d'herbes, les morceaux d'air, les gouttes d'eau sur une vitre ou encore les cailloux. "J'ai envie de dire aux gens, qu'il n'y a pas que la grosse histoire. Il y a plein d'autres chemins, des contre-histoires, des récents oubliés", explique l'autrice de livres pour enfants et adolescents. La littérature jeunesse est pour elle un "terrain très

riche" qui permet de s'adresser à un public varié, de différentes manières et sous différentes formes, que ce soit par les livres, les bandes dessinées, les contes ou encore le théâtre.

Un lien avec l'imaginaire

Mais c'est aussi une littérature qui aide ses lecteurs à se construire, à un âge où ils évoluent beaucoup. Son dernier roman, *Entrée fracassante des actrices*, aborde par exemple des thématiques comme l'identité, la recherche de soi et la complexité des relations humaines au tra-

vers de deux anciennes meilleures amies qui participent à un stage de théâtre. "C'est un livre qui parle de comment jouer, de pourquoi jouer, et qui parle aux ados de ce que c'est que d'être comédienne." Pour Esmé Planchon, le théâtre comme la littérature sont des moyens de "réussir à retrouver un lien avec l'imaginaire" que l'on perd en grandissant.

Zoé MULTEAU

Ciné-conté d'Esmé Planchon, ce soir au théâtre antique, après les projections.

DANS LE JURY AVEC...

La réalisatrice Elisabeth Leuvrey

Ce soir, aux côtés de la journaliste Marie Maertens et de l'acteur Riton Liebman, la réalisatrice dévoilera le Prix du jury des cinéastes de la 10^e édition du festival Phare.

À quelques heures de la remise des prix, le silence est de règle. Quel que soit le palmarès, Elisabeth Leuvrey gardera un bon souvenir de son "expérience brève mais intense" de juré au festival Phare, qu'elle découvrirait. Au lendemain, de la première soirée de projections consacrée au film d'animation, la réalisatrice basée à Marseille retient "la très grande diversité"



Elisabeth Leuvrey enseigne l'écriture documentaire à l'université de Corte. DR

des œuvres sélectionnées. "J'ai particulièrement apprécié la présence de films réalisés par des étudiants", indique celle qui vient du documentaire, et a commencé la réalisation par le court-métrage. Son premier film, *Matti Ke Lal, fils de la terre*, sorti en 1998, a été primé dans de nombreux festivals internationaux. Elisabeth Leuvrey aura l'occasion de revenir à Arles, toujours à l'invitation de Phare. Son court-métrage documentaire sur la danse et la pétanque, *Oh, tu tires ou tu pointes?*, réalisé dans le cadre de Marseille-Provence 2013, sera diffusé le 5 septembre au Museon Arlaten, dans le cadre d'un Ciné tchatche consacré ce loisir emblématique de l'art de vivre provençal. L.T.

28 juillet 2024 – La Provence

LaProvence.

Françoise Fabian invitée d'honneur de la seconde soirée de projection

La seconde soirée du festival Phare propose 6 courts-métrages français et internationaux à partir de 21 h 30 au théâtre antique (12/10€). Une soirée qui aura le privilège d'avoir pour invitée d'honneur Françoise Fabian. *L'âge acrobatique*, première réalisation du comédien Mathieu Barbet, pose un regard amusant et tendre sur les couacs des premiers amours. *Les mystérieuses aventures de Claude Conseil*, de

Paul Jousselin, offre un dialogue original entre les univers musicaux et culturels d'une sexagénaire et d'un rappeur que tout semble opposer. *Shake up*, d'Anne Steffens, dépeint une quadragénaire désespérément en quête d'originalité qui se surprend à vivre à nouveau au détour de rendez-vous médicaux en apparence banals. *Nous les singes*, de Clarence Larrivoire, narre les péripéties et interroga-

tions de deux amis en quête d'amour et de reconnaissance affective partis à la rencontre d'eux-mêmes lors d'une journée... d'accrobranche. S'ensuivent un récit touchant et de nombreux éclats de rire. *L'acteur*, de Hugo David et Raphaël Quenard, César 2024 du meilleur court-métrage documentaire, offre une plongée aussi réaliste que décalée dans les vicissitudes de la vie d'acteur. Du rapport au

personnage interprété aux relations avec l'équipe de tournage, en passant par sa santé mentale, le film constitue autant un documentaire qu'un court-métrage. Et enfin *Des gâteaux*, d'Alessandro Stigliano, seule production étrangère de la soirée, conte l'histoire originale d'un père de famille à bout de forces qui trouve un second souffle en se lançant dans la pâtisserie artisanale.

Louis ANCIAUX

Une conférence de Robert Pujade

"Le voir, comme exercice, ne se décide pas : il est réponse à une attraction qui provient de la nature" : telle est la conception de la photographie défendue par Robert Pujade, spécialiste reconnu de la philosophie de l'image et président du festival Phare. Le professeur agrégé tiendra ce soir, après la lecture du livre de Riton Liebman (lire ci-dessus), une conférence au théâtre antique intitulée "Quand les images animées s'invitent dans les films de prises de vues réelles" et se proposera de décortiquer cette innovation cinématographique illustrée entre autres par Quentin Tarantino dans *Kill Bill* consistant à introduire des passages de dessins animés au sein de films classiques. **Aujourd'hui à 20 h 30.**

Une soirée de clôture placée sous le regard des femmes

"*La Ciotat est à l'origine de la naissance du cinéma et cet art est dans notre ADN.*" L'écrivaine ciotadenne Isabelle Masson affirme le lien puissant qui unit sa ville et le cinéma. En ouverture de la troisième et dernière soirée du festival Phare, celle qui est aussi directrice du Festival du premier film de la Ciotat donne une lecture de son livre jeunesse *Le premier cinéma du monde*, de sa série "Pilou raconte" (20h). Une épopée de l'Eden Théâtre, contée par un petit chat dénommé Pilou. Le récit évoque les grandes étapes de l'histoire de cette salle dans laquelle les frères lu-

mières s'étaient installés en 1895 et où s'est déroulée le 21 mars 1899 la première représentation cinématographique de l'histoire. Suivra une table ronde en présence des membres du jury des cinéastes. La projection du soir (21h30) met à l'honneur quatre courts-métrages mis au point par de jeunes réalisatrices qui abordent les difficultés affectives, physiques et sociales que rencontrent les femmes au cours de leur vie. *L'Amérique de la femme*, de Blandine Lenoir et avec Laure Calamy, propose une réflexion sur le rapport des adolescentes avec leur sexuali-

té et sur le rôle des parents dans cette découverte.

Moi aussi de Judith Godrèche, présenté au Festival de Cannes cette année, aborde avec gravité les difficultés rencontrées par les femmes victimes de violences sexistes et sexuelles dans leur capacité à s'aimer et à faire part à leurs proches de leur douleur en raison du traumatisme subi. *Milshake*, de Lisa Blum, se concentre sur la difficulté du choix entre vie professionnelle et responsabilités maternelles qui se pose aux femmes actives venant d'accoucher et qui doivent souvent affronter la pression sociale liée à leur nou-

velle condition de mère. Enfin, *Karateka*, de Florence Fauquet, évoque enfin le courage des femmes sportives de haut niveau devant faire face à leurs règles surgissant parfois de façon impromptue lors de compétitions exigeantes et qui choisissent de faire face au prix de terribles douleurs.

Le palmarès de cette 10^e édition sera dévoilé (Prix des cinéastes, du public et des étudiants) avant une dernière projection des films primés.

Louis ANCIAUX

Ce soir, à partir de 20 h, au théâtre antique. Tarifs : 12/10 €.



CINÉMA Le festival Phare a remis ses prix



Entre vendredi et hier, le court-métrage était à la fête au théâtre antique dans le cadre de la 10^e édition du festival Phare. Dimanche soir, le verdict est tombé pour les films en compétition. Et c'est la pépite *Les mystérieuses aventures de Claude Conseil* qui a conquis à la fois le jury des cinéastes et le public. Présenté lors de la soirée humour de samedi, ce film français réalisé par Paul Joussein et Marie-Lola Terver met en scène un couple de retraités passionnés d'ornithologie qui publie les chants d'oiseaux enregistrés dans la nature sur une chaîne Youtube. La vie de l'épouse va basculer le jour où la jeune rappeuse Leys, qui joue son propre rôle, va scander son prétendu numéro de téléphone dans un de ses morceaux qui devient viral. Soudain, la messagerie de Claude saturé... 24 minutes de finesse, de poésie et de dialogue intergénérationnel à l'aune des modes de communication du XXI^e siècle.

Le jury des cinéastes du festival, composé de la critique d'art Marie Maertens, de la réalisatrice Elisabeth Leuvrey et de l'acteur Riton Liebman, a également distingué d'une mention spéciale *Shake Up*, autre film français de la sélection humour, d'Anne Steffens : une quadragénaire un peu paumée qui décide de reprendre sa vie en main en effectuant un bilan médical. Le prix étudiant est quant à lui décerné à *Nous les singes*, de Clarence Larri-voire. Encore une comédie dans laquelle deux amis d'enfance font le point sur leur vie au cours d'une séance d'accrobranche qui va leur rappeler la proximité génétique entre humains et simiens. Enfin, le Prix Alice Guy, remis par les jurys des cinéastes et étudiant, a été attribué à *Quand les chamois se taisent*, film d'animation projeté vendredi et réalisé par six étudiantes en 5^e année de l'école Mopa sur le thème de la sororité. Surprise de cette 10^e édition, le festival Phare a décidé de créer, à la dernière minute, un prix Coup de cœur du public pour le film d'animation hors compétition *Versus*, réalisé par David Ezéchias, issu lui aussi de Mopa. **L.T.**

/PHOTO SERGE BENKEMOUN



13

Arènes sur Courts

Le festival Phare au Théâtre antique d'Arles, met ses courts-métrages dans l'arène, distribués en trois actes, du 26 au 28 Juillet

Les films en compétition internationale seront projetés sur les deux premières soirées à partir de 21h 30.

Acte 1 : un vendredi consacré au cinéma d'animation (qui, faut-il le rappeler, n'est pas réservé qu'aux enfants !) avec un premier rendez-vous à 20h pour une table ronde avec *Sud animés, Do not disturb, MOPA, Tu Nous ZA Pas Vis*, suivie d'une lecture-signature d'*Hippolyte Girardot*, invité d'honneur. L'acteur-réalisateur-écrivain nous parlera de son livre sur les ateliers de cinéma menés dans les années 80, de son film d'animation *Blaise*, primé à Annecy en 1979 et de son dernier roman *Un film disparaît*, polar autobiographique et hommage aux rencontres improbables de la vie.

Les sept animations sélectionnées

nous conduiront entre autres, à Istanbul avec trois frères chauves (*Beautiful Men*, Nicolas Keprens), en Angleterre pour suivre des saumons anthropomorphes en écoutant la voix de Marianne Faithfull (*Wild Summon*, Saul Freed, Karni Arieli). Ou, dans la mer, à la surface de laquelle remontent les souvenirs mouvants d'une existence d'homme (*Papillon*, Florence Mialhe). Comme remonte le passé d'un survivant de l'Holocauste dans *Letter to a pig* de Tal Kantor (nominé aux Oscars)

Humour fédérateur

Acte 2 : la soirée du samedi, fédérée par l'humour (léger, corsé ou carrément noir) s'ouvrira avec *Riton Lebman*. Lecture-signature de *La Vedette du quartier*, premier roman, dans lequel

l'auteur raconte, avec auto-dérision, son parcours chaotique après son succès dans *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier. Dans la sélection des neuf courts métrages qui suivront, notons un film de *Hugo David* et *Raphaël Quenard* qui incarne un acteur que personne ne comprend et l'étrange *La Cascada* du Mexicain *Pablo Delgado* qui imagine un homme pleurant sans s'en apercevoir.

Des femmes

Acte 3 : un dimanche dédié aux Femmes dans le cinéma, thème cher à la manifestation arlésienne. Le ciné-débat du jour sera consacré à *Isabelle Masson* avec la signature de son ouvrage : *Le plus ancien cinéma du monde*. L'histoire de *L'Eden* racontée par Pilou

un petit chat roux. Le palmarès s'accompagnera d'une performance d'*Esmé Plachon* autour de son personnage fétiche : *Kay Mirabelle*, « actrice sur-joueuse depuis 129 ans ». On pourra découvrir des courts métrages hors compétition de réalisatrices dont *Moi aussi* de *Judith Godrèche*. *Laurent Bernard* au piano et *Julien Kamoun* à la batterie et à la scie musicale compléteront ce programme festif par un ciné-concert (à partir de 6 ans) : *Elles n'en font qu'à leur tête* reprenant les figures féminines hors normes du burlesque, rebelles, créatives, libres.

ELISE PADOVANI

Festival Phare
Du 26 au 28 juillet
Théâtre antique d'Arles

Festival Phare 2022 © Phare



Septembre 2024 - Interview Soleil FM

https://www.soleilfm.com/programmation-de-rentree-pour-le-festival-phare-a-arles-le-3-et-le-5-septembre-2024/?fbclid=IwY2xjawIAqmJleHRuA2FlbQlxMAABHTY72eJ3xp8D8s_o7PLz4m4VRnOMKGjXZ4nlyvTsiN6NpHQi6mjjju0FI0g_aem_7u_ve9hldUI0Meh4N4HcTQ

PROGRAMMATION DE RENTRÉE POUR LE FESTIVAL PHARE À ARLES LE 3 ET LE 5 SEPTEMBRE 2024

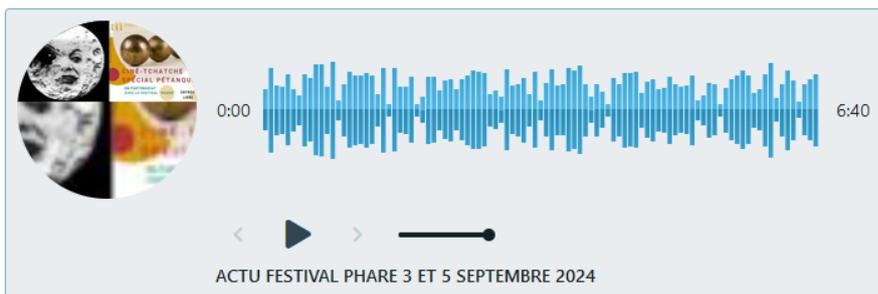


SOLEIL FM 96.3

LES INFOS SORTIES AVEC *JOURNAL Tarandole*

2 rendez-vous en ce début septembre avec "Les courts métrages et les étoiles" le mardi 3 septembre à la Fondation Van Gogh à 20h30, en résonance avec l'exposition « Van Gogh et les Étoiles ». Et le jeudi 5 septembre à 18h au Museon Arlaten "Ciné-tchatche" du Museon Arlaten.

Écoutez l'interview de Maud Calmé directrice artistique de l'association Festival Phare :



Pratique : Entrée libre pour les 2 rendez-vous.

« Les courts métrages et les étoiles » le mardi 3 septembre à 20h30 à la Fondation Van Gogh.

<https://www.fondation-vincentvangogh-arles.org>

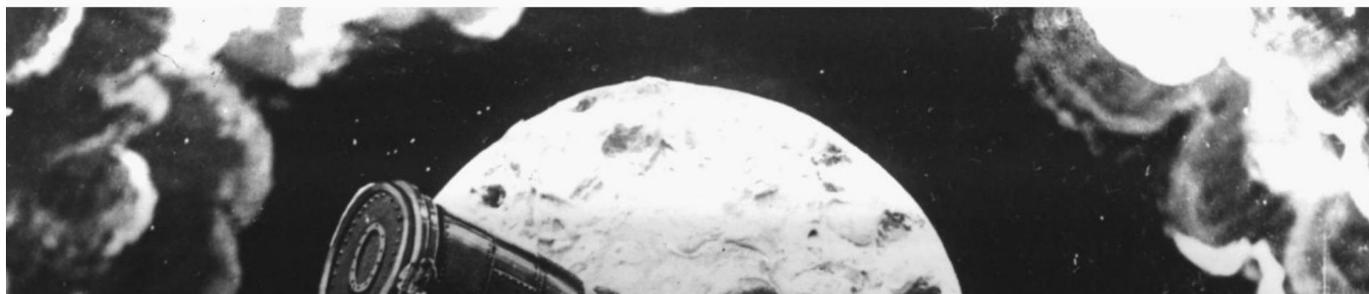
CINÉ-TCHATCHE "PÉTANQUE" le jeudi 05 septembre 2024 à 18h au Museon Arlaten.



3 septembre 2024 – Fondation Vincent Van Gogh

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

VENIR PROGRAMMATION ARCHIVES EN FR



Évènement | Projection

« LES COURTS MÉTRAGES ET LES ÉTOILES » AVEC LE FESTIVAL PHARE

mar. 3 sept. 2024
20 h 30 – 21 h 45

Entrée libre sans réservation – dans la limite des places disponibles

Les Courts Métrages et les Étoiles

avec le Festival Phare



mardi
3 septembre
20h30

FONDATION
VINCENT
VAN GOGH
ARLES

festival
phare

Entrée libre
Projection en plein air | durée : 1h20
Lieu : Fondation Vincent van Gogh Arles
35 ter rue du Docteur-Fanton, Arles

En collaboration avec le [Festival Phare](#), la Fondation vous propose une soirée cinéma mardi 3 septembre à 20h30, en résonance avec l'exposition « Van Gogh et les Étoiles ».

Des débuts du cinéma jusqu'à nos jours, la nuit n'a cessé d'inspirer les réalisateurs et les réalisatrices. Ces huit courts métrages poétiques, datant de 1902 à 2023, ont pour thème l'univers de la nuit et l'imaginaire qu'il suscite : le rêve, le désir d'aller sur la Lune, la biodiversité, l'astronomie, mais aussi les cauchemars et la mort, réelle ou imaginée...

La programmation fait la part belle au cinéma expérimental et au cinéma d'animation qui regorgent d'inventivité – des premiers effets spéciaux de **Georges Méliès** à la technique de l'écran d'épingles, des surimpressions de **Maya Deren** qui convoque le corps des danseurs en suspension dans une nuit d'étoiles – à l'animation des lavis de **Victor Hugo**. **Chris Marker** sera également de la partie avec un documentaire filmant les spectateurs émerveillés devant une éclipse. Dans *INTELLIGENCE* (2023), **Vincent Macaigne** incarne un personnage singulier qui, pour la dernière nuit de son existence, va se retrouver chez une étrange société qui fabrique des fantômes...



5 septembre 2024 – Ciné-tchatte « Pétanque »
en partenariat avec Museon Arlaten

ARLES

Des étoiles et des boules de pétanque avec le festival Phare

🕒 3 min • L.T.



"Oh, tu tires ou tu pointes" d'Elisabeth Leuvrey sera projeté ce jeudi au Museon Arlaten.

COURTS MÉTRAGES Après avoir fêté sa 10e édition, fin juillet, au théâtre antique, le festival Phare fait sa rentrée en proposant deux soirées de projection en lien avec les expositions présentées à la Fondation Van Gogh et au Museon Arlaten.

Van Gogh et les étoiles" et l'exposition de Hans Silvester sur la pétanque et le jeu provençal dans le cadre des Rencontres de la photographie auront marqué l'année 2024 arlésienne. L'occasion pour le festival Phare de prolonger l'été avec deux soirées de projection. La première, aujourd'hui à la fondation Van Gogh, sur le thème "Les courts métrages et les étoiles ; la seconde, ce jeudi au

**ABBAYE DE
MONTMAJOUR**

**Des ateliers
chorégraphiques avec
la Compagnie Humaine**

L'abbaye de Montmajour et le festival de courts-métrages Phare proposent un atelier chorégraphique avec la Compagnie Humaine pour préparer la déambulation qui ouvrira le 5^e acte de Ciné-danse, prévu le 12 octobre. Toute personne à partir de 11 ans peut participer à cet atelier, qui se déroule en trois temps les 5, 6 et 12 octobre à l'abbaye. **Informations et inscription à festival.phare@gmail.com ou au 06 17 36 12 40.**

10 octobre 2024 – La Provence

LaProvence.

À L'ABBAYE DE MONTMAJOUR

Quand cinéma et danse se rencontrent dans un joyau architectural

L'abbaye de Montmajour et le festival Phare organisent samedi prochain Ciné-danse, acte 5, une programmation entre courts-métrages et danse.

Cette année encore, l'abbaye et le festival s'associent pour proposer une après-midi de projection de courts-métrages sur la pierre du réfectoire de l'ancienne abbaye bénédictine. Au programme, une sélection internationale rythmée entre fiction, documentaire et animation, (*Le sens du toucher*, de Jean-Charles Mbotti Malolo), provenant du monde entier. Six œuvres sont au programme avec, comme fil rouge, la thématique de la danse. En Belgique, malgré l'ambiance froide de son travail, un employé tente d'apporter un peu de bonheur à ses collègues



Six courts-métrages seront projetés sur la pierre du réfectoire. /PHOTO DR

en leur offrant quelque chose de vrai et précieux (*Tanghi Argentiní*, de Guido Thys), alors qu'en Inde, un homme se bat chaque

jour et enseigne la lutte traditionnelle aux orphelins des rues (*Matti Ke Lal*, d'Elisabeth Leuvrey). Un documentaire présen-

tera une chorégraphie dans les lieux emblématiques et secrets de villes marquées par l'histoire coloniale (*Entropico#2*, de Christophe Haleb), alors qu'aux États-Unis, un développeur informatique maladroit apprend à danser pour impressionner sa voisine (*Yanvalou*, d'Angeline Gragasin). En préambule des projections, une déambulation sera proposée par la danseuse Cécile Robin Prévallée de la compagnie Humaine et une dizaine de collégiens du pays d'Arles. Elle sera le résultat d'ateliers animés hier, aujourd'hui et samedi prochain, et ouverts à tous les habitants de la commune. Ne manquez pas ce rendez-vous qui mêle deux arts du mouvement dans un monument plein d'histoire et de magie.

Samedi 12 octobre à 14 h, à l'abbaye de Montmajour. Tarifs : 8/10 €.
Informations : 0617361240.



Sortie organisée par Maud Calmé de la Cinémathèque Gnidzaz et Provence Studios à Martigues pour les élèves de la classe préparatoire en histoire du cinéma [Ecole MOPA](#)



Ecole MOPA

4 décembre 2024 · 🌐

✦ Est-ce que tu as déjà visité un studio de tournage ?

Aïvy a eu la chance de visiter Provence Studios avec la classe de prépa, et elle nous raconte sa journée 🍷

Cette journée à Martigues a été une immersion totale dans le monde du cinéma, des origines à ses techniques les plus modernes ! ✦ De la découverte du cinématographe à la cinémathèque Gnidzaz, aux plateaux de tournage de Provence Studios où les décors de La Nonne 2 ou Gaston Lagaffe prennent vie, nos élèves ont e... En voir plus



était avait des étoiles dans les yeux à la fin de la journée



<https://fb.watch/xkAg7Pzk5y/>

Teaser Festival Phare 2024



<https://www.youtube.com/watch?v=sMTDgWq0Z2w>







Maud Calmé

Directrice artistique

06 17 36 12 40

maud.calme@gmail.com

<http://www.youtube.com/@festivalphare8954>

